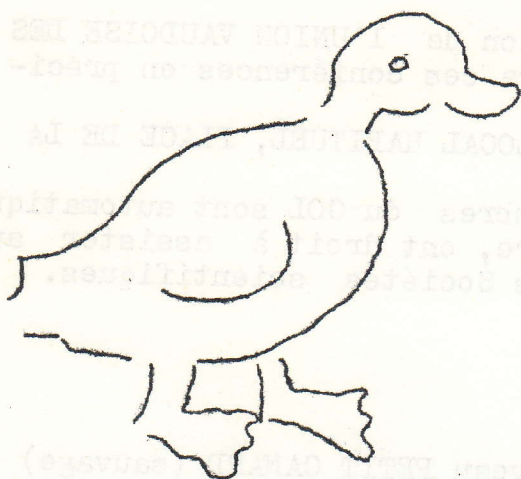


No 6

Octobre 1973



LE PETIT
sauvage Canard

sauvage

DU CERCLE ORNITHOLOGIQUE DE LAUSANNE

Le seul journal paraissant régulièrement
à l'improviste - et uniquement pour le
plaisir

Rédaction, administration, incubation :
Fr. Manuel, Av. Dapples 3, 1006 Lausanne

REPRISE DE NOS ACTIVITES

Mardi 6 novembre

ASSEMBLEE GENERALE

suivie d'un film de Mme et M DUFLON :

LES GRANDS HARLES DU PETIT LAC

(complément très intéressant à notre excursion du 25 mars)

Place de la Cathédrale 12 - 20 h 30

Programme prévu pour cet hiver

Décembre : IMAGES DES OISEAUX DES SEYCHELLES
par notre membre M. BRUGGER

Janvier : GRANGETTES INEDITES (photos d'oiseaux)
par M. MOUCHET, membre de la Commission des
Grangettes de la LVPN (et membre du COL !)

Février : L' ILE DE TEXEL (HOLLANDE)
par M. MARGOT (le plus ornithologique des
films de M. Margot, notre ami yverdonnois)

mars : LA FAUNE DES ALPES une magnifique série
de diapositives en couleurs de
M. G. JAUPENT de Martigny
(lagopède, aigle, tétras lyre, casse-noix
niverolle, chamois, cerfs, bouquetins, etc.)

Chaque mois, la circulaire convocation de l'UNION VAUDOISE DES SOCIÉTÉS SCIENTIFIQUES vous rappellera ces conférences en précisant dates et heures.

TOUTES NOS STANCES ONT LIEU A NOTRE LOCAL HABITUEL, PLACE DE LA CATHÉDRALE 12.

Nous vous rappelons que tous les membres du COL sont automatiquement membre de l'UNION et, à ce titre, ont droit à assister aux conférences organisées par les autres Sociétés scientifiques.

COTISATIONS

Vous recevrez en janvier 1974 un nouveau PETIT CANARD (sauvage) et la carte de membre pour 1974, valable seulement munie du cachet postal attestant votre versement (Cotisation Fr 5.- par personne).

UN DESASTRE ORNITHOLOGIQUE

La réserve ornithologique de Coto Doñana, en Espagne, vient de connaître un véritable désastre. 50 000 oiseaux, appartenant à 49 espèces, sont morts mystérieusement.

Les prélèvements et analyses pratiqués sur un grand nombre de cadavres ont révélé la présence d'un microbe, le Bacterium clostridium botulinum du type C, qui provoque la mort chez les oiseaux. Il s'agit donc d'une épizootie à caractère bactériologique et non d'une intoxication aux pesticides comme on l'a cru primitivement.

Le seul moyen de lutter contre cette épizootie et d'essayer de l'enrayer consiste à ramasser tous les oiseaux morts, malades ou agonisants et de brûler soigneusement leurs cadavres. A cette époque de l'année, des dizaines de milliers d'oiseaux migrateurs arrivent du Nord-est de l'Europe et se rassemblent dans le delta du Guadalquivir. L'afflux de ces oiseaux provoque d'énormes difficultés dans la lutte contre cette maladie. Il s'agit donc d'une catastrophe naturelle.

Les analyses effectuées ont révélé aussi la présence d'une faible dose de pesticides. Il est bien évident que le risque d'empoisonnement par ces produits chimiques toxiques subsiste et qu'il faut veiller très sérieusement au grain.

D'après un article de M. Charles VAUCHER
dans le JOURNAL DE GENEVE du 3 oct. 1973